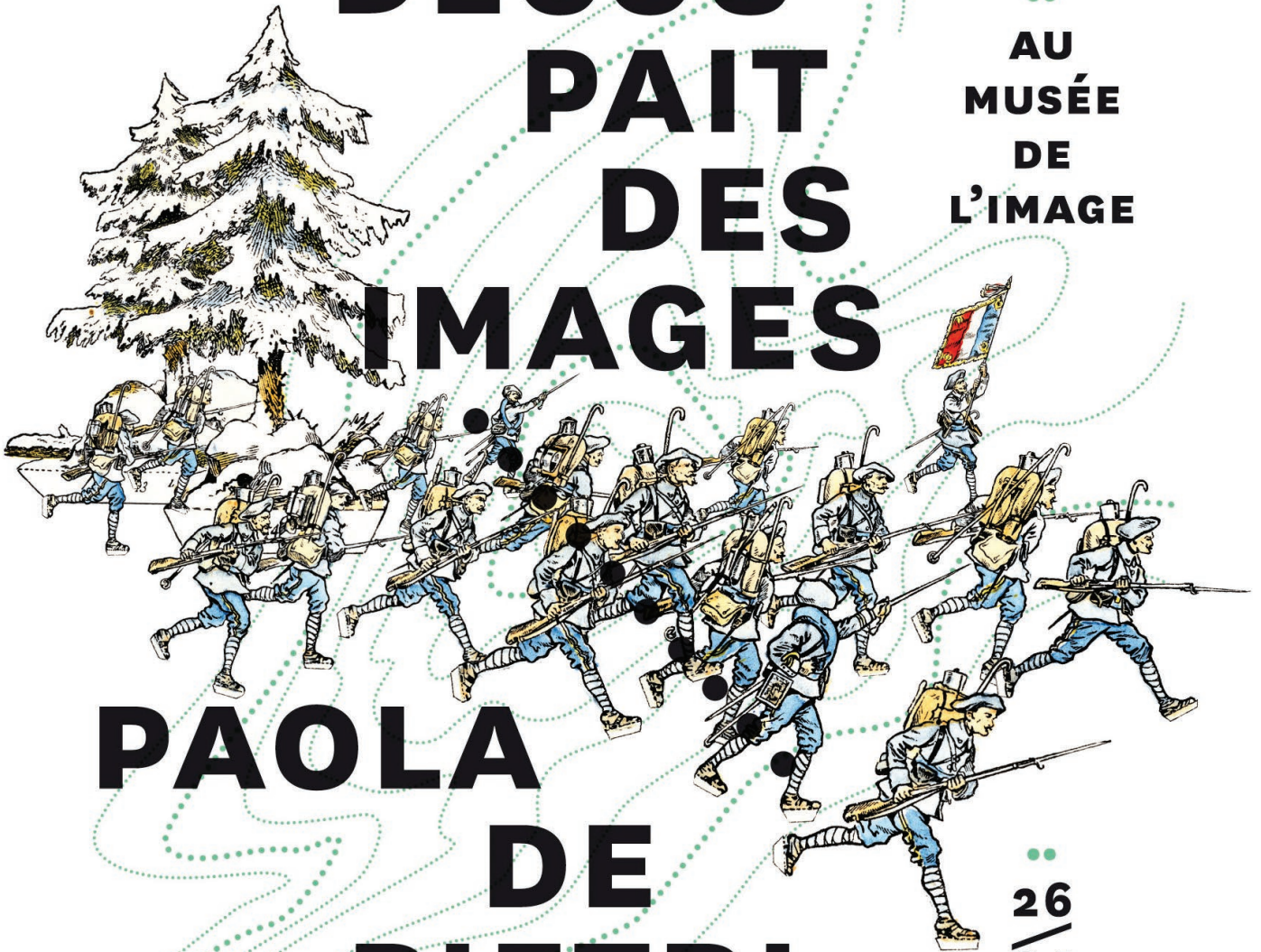


# 14/18 L'ENFANT DÉCOU- PAIT DES IMAGES

DOSSIER  
PÉDAGO-  
GIQUE

fiches  
en+

À  
ÉPINAL  
..  
AU  
MUSÉE  
DE  
L'IMAGE



PAOLA  
DE  
PIETRI  
PHOTOGRAPHIES

26  
/ 04  
/ 14



11  
/ 11  
/ 14





# PRÉPARER VOTRE VISITE

## AU MUSÉE DE L'IMAGE

### → AVANT

Afin de rendre votre venue agréable et instructive nous comptons sur votre implication active pour veiller au bon déroulement de la visite et/ou de l'atelier. Avant la visite, il est donc indispensable de sensibiliser vos élèves à ces quelques règles de bonne conduite.



### → PENDANT

Un vestiaire gratuit est à votre disposition à l'entrée du musée afin d'y déposer sacs et manteaux. Nous vous rappelons également que :

- Par mesure de conservation préventive, seul l'usage de crayons à papier est autorisé.
- Il est interdit de manger et de boire dans le musée.
- Les photographies sont interdites dans les salles.

Merci de votre compréhension et de votre aide, et à présent... bonne visite !

### → INFORMATIONS PRATIQUES

#### HORAIRES D'OUVERTURE

- Du 1<sup>er</sup> septembre au 30 juin : tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. Ouvert en continu le vendredi.
- Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août : tous les jours de 10h à 18h.
- Les lundis, ouverture à 14h.

#### TARIFS GROUPE 2014

- Entrée musée : 1€/enfant (mat. à lycée) \ 2€/étudiant (post-bac) \ 3€/adulte
- Atelier : 1€/personne
- Gratuité pour les écoles maternelles/primaires et les centres sociaux spinaliens.

#### OBSERVER AVEC LES YEUX SEULEMENT

pour nous aider à préserver les œuvres, images et maquettes qui sont souvent fragiles.

#### CHUCHOTER... ET NON CRIER

pour respecter la tranquillité de chacun : d'autres visiteurs peuvent être au musée au même moment.

#### ÉCOUTER LES CONSIGNES

pour profiter pleinement de la visite et/ou de l'atelier.

#### PARLER CHACUN SON TOUR

pour que toutes les idées soient écoutées et respectées... le dialogue n'en sera que plus agréable !

#### RESTER AVEC LE GROUPE

pour faciliter les déplacements et profiter ensemble de cette sortie.

**LA SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION A ÉTÉ PENSÉE POUR FACILITER SON APPROPRIATION PAR LE JEUNE PUBLIC : LES MAQUETTES PRÉSENTÉES SONT À HAUTEUR D'ENFANT.**

**NOUS VOUS REMERCIONS DE BIEN VOULOIR SIGNALER À VOTRE GROUPE LEUR FRAGILITÉ, ET COMPTONS SUR VOTRE VIGILANCE PENDANT LA VISITE.**

#### GUIDE PRATIQUE

Retrouvez les informations utiles à votre réservation dans votre guide *une visite au musée - mode d'emploi* spécial groupe, en téléchargement sur le site internet.

#### SITE INTERNET

[www.museedelimage.fr](http://www.museedelimage.fr)  
Rejoignez-nous aussi sur Facebook !

#### MUSÉE DE L'IMAGE

42 quai de Dogneville \ 88000 Épinal  
Tél : 03 29 81 48 30 \ [musee.image@epinal.fr](mailto:musee.image@epinal.fr)  
**LE SERVICE DES PUBLICS :**  
[anne.cadiou@epinal.fr](mailto:anne.cadiou@epinal.fr) \ [aude.terver@epinal.fr](mailto:aude.terver@epinal.fr)

# LA VIE ENCORE...

## UN CYCLE D'EXPOSITIONS

### → PRÉSENTATION

Avec le projet commun *La vie encore...* – dans lequel s'inscrit l'exposition du Musée de l'image – suivez le parcours des “gens de l'arrière-front” :

**LE MUSICIEN \ L'ENFANT \ LA FEMME \  
LE PEINTRE \ LE PASSANT**

5 personnages de l'arrière dont pourtant la vie, le quotidien sont bousculés par les combats, si proches. 5 figures emblématiques à rencontrer dans une suite d'expositions, se succédant d'avril 2014 à août 2015. Mais aussi 5 voyages pour découvrir les musées des Vosges et leurs trésors...



Ces expositions seront l'occasion d'une collaboration avec l'École supérieure d'art de Lorraine, Épinal et avec les Éditions du *Pourquoi pas ?*. Le projet a obtenu le soutien de la Mission du Centenaire, de la DRAC Lorraine, du Conseil général des Vosges et des Villes d'Épinal, Mirecourt, Remiremont et Saint-Dié-des-Vosges.

### → AU MUSÉE DE L'IMAGE

**14\18, l'enfant découpait des images  
et Paola De Pietri, photographies**

Entre 1915 et 1918, l'Imagerie Pellerin à Épinal réalise sa dernière grande série, nommée *série de guerre*, comportant pantins, poupées à découper, feuilles de soldats et constructions. Des images à découper qui illustrent la vie sur le front. Scènes à jouer, elles rapprochaient les enfants de la vie de leurs pères, tout en entretenant une propagande touchant toute la famille. L'enfant pouvait alors vivre sa guerre... celle que les adultes voulaient bien lui laisser imaginer.

**14\18, L'ENFANT DÉCOUPEAIT DES IMAGES \  
PAOLA DE PIETRI, PHOTOGRAPHIES**

**MIRECOURT • MUSÉE DE LA LUTHERIE**

**ET DE L'ARCHÈTERIE FRANÇAISE**

***De la musique, malgré tout...***

du 12 avril 2014 au 29 mars 2015

**ÉPINAL • MUSÉE DE L'IMAGE**

**14\18, l'enfant découpait des images  
et Paola de Pietri, photographies**

du 26 avril au 11 novembre 2014

**SAINT-DIÉ-DES-VOSGES • MUSÉE PIERRE-NOËL**

***Galerie de portraits***

du 18 octobre 2014 au 4 janvier 2015

**REMIREMONT • MUSÉES CHARLES FRIRY**

***Pierre Waidman 1914-1918 /***

***Le peintre et l'infirmière***

du 8 novembre 2014 au 28 février 2015

**REMIREMONT • MUSÉES CHARLES DE BRUYÈRE**

***1914-1918, les artistes et la guerre***

du 8 novembre 2014 au 30 avril 2015

**ÉPINAL • MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'ART ANCIEN  
ET CONTEMPORAIN**

***Arrête-toi, passant...***

***Les affiches, soutiens de la Grande Guerre***

de mai 2015 à août 2015

Retrouvez la plaquette complète de présentation du projet en téléchargement libre sur les sites internet des différents lieux concernés.

Il ne s'agit pas dans cette exposition de dresser la chronologie des combats mais plutôt d'étudier un corpus d'images éditées en temps de guerre, leur évolution au fil du conflit, leur influence et leur public.

En rapport avec ces images, le musée présente la série photographique de Paola de Pietri, *To face*, effectuée sur les anciens champs de bataille de la guerre de 14-18, le long de la frontière entre Italie et Autriche. Des photographies qui montrent la lente mutation du paysage transformé par les combats, doucement recouvert par la végétation. Tranchées, tunnels, cratères sont toujours là mais ils ont perdu de leur âpreté. Le souvenir des combats lentement s'efface...

EXPOSITION AU MUSÉE DE L'IMAGE \ VILLE D'ÉPINAL  
DU 26 AVRIL AU 11 NOVEMBRE 2014

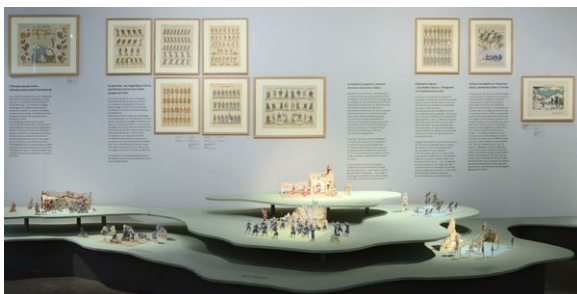


# LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## MODE D'EMPLOI

### → THÉMATIQUES

Ce dossier pédagogique vous invite à découvrir l'exposition par le biais de différentes thématiques. Dans chaque fiche, des propositions pédagogiques documentaires et créatives viennent compléter la découverte des images et permettent de prolonger le propos de l'exposition.



### → LE CATALOGUE D'EXPOSITION

Les fiches pédagogiques mises à votre disposition sont élaborées à partir des textes du catalogue de l'exposition disponible à l'emprunt, gratuitement et sur demande (à retirer auprès du service des publics et à restituer le jour de votre visite).

### → LES ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Des ateliers thématiques, adaptés à chaque niveau scolaire, complètent la découverte de l'exposition :

#### CRAYON, PAPIER, CISEAUX

Mode d'emploi, choix des détails et mise en page, ... décryptez l'univers des planches de « construction », de drôles de maquette à monter. Jungle, ferme ou bord de mer... inventez un nouveau monde à découper !

#### ET POUR PLUS TARD ?

Les objets, les lettres et les images sont les témoins de l'Histoire. Lorsqu'on les regarde aujourd'hui, ils deviennent supports de mémoire. Dessin du jouet préféré, écriture du plus grand secret ou des souhaits pour l'avenir... Créez votre « portrait d'aujourd'hui » pour le redécouvrir quand vous serez grand !

#### EN FIL ROUGE DANS LES ESPACES

##### → LA SÉRIE DE GUERRE

#### DANS LE HALL

##### → L'ADULTE EN DEVENIR

##### → DU FRONT VERS L'ARRIÈRE

##### → UNE VICTOIRE FANTASMÉE

#### AU REZ-DE-CHAUSSÉE

##### → LES HÉROS DE PAPIER

##### → LES SOINS

##### → LE QUOTIDIEN D'UN SOLDAT

##### → MISE EN SCÈNE DE LA BATAILLE

##### → L'ARMEMENT CONTRE L'ENNEMI

#### AU PREMIER ÉTAGE

##### → PAOLA DE PIETRI

#### LES AUTEURS INVITÉS ...

FRANÇOIS AUDIGIER

XAVIER BONIFACE

FRANÇOIS COCHET

QUENTIN COQUILLAT

JEAN-PIERRE DOYEN

PATRICK FACON

JEAN-CLAUDE FOMBARON

CHRISTIAN GONZALEZ

LAURENT JALABERT

... ET AU MUSÉE

MARTINE SADION

ANNE CABLÉ

MARIE POULAIN

#### LA SOCIÉTÉ DES ENFANTS

En temps de guerre, l'enfant voit son quotidien bouleversé par l'absence des pères. Et si demain, la gérance de la société appartenait aux plus jeunes ? Discussions, débats et questions à choix multiples... Découvrez si votre groupe se voit plutôt sur l'île de *Peter Pan* ou dans les images du *Monde à l'envers*.





# LES ENFANTS EN TEMPS DE GUERRE

## PRÉAMBULE

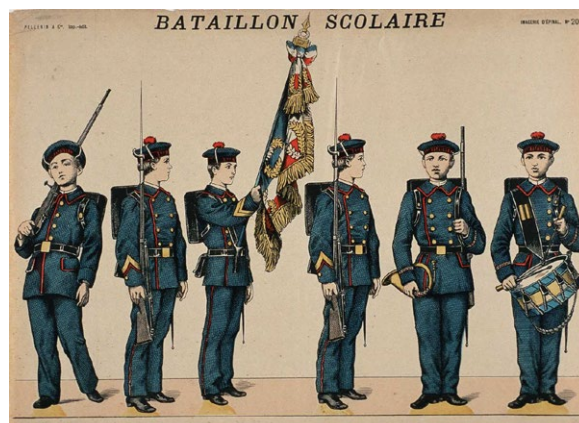
### → L'ÉCOLE

À la rentrée 1914, les enfants découvrent une école nouvelle qui se voit comme garante morale de l'esprit de guerre à insuffler aux plus jeunes.

Certains instituteurs partis au front sont remplacés pour la première fois par des femmes. À la mobilisation des maîtres s'ajoute la modification du matériel scolaire et du contenu de l'enseignement. Les exercices scolaires, les abécédaires, la littérature... tout se lie à l'effort de guerre. Si dans les abécédaires, les lettres désignent à présent des équipements militaires, les problèmes mathématiques concernent à présent la gestion des stocks, les protège-cahiers, eux, valorisent l'union des différentes armées et enfin, les fables à réciter s'imprègnent de l'actualité pour dévoiler des caricatures de l'ennemi barbare, voleur et sans pitié. Le matériel scolaire change donc et la carte du front ne quitte plus le tableau pour que, jour après jour, les enfants suivent l'avancée des troupes.

BATAILLON SCOLAIRE  
lithographie éditée par Pellerin & Cie  
© Coll. MIE

L'article 1 de la loi du 28 mars 1882 prévoit même les exercices militaires parmi les matières obligatoires à l'école, au même titre que les filles, devaient faire des travaux d'aiguille.



Cependant, conséquence d'une guerre qui dure, les enfants se déscolarisent peu à peu pour aider ou remplacer les adultes au travail.

### → LE TRAVAIL

Si le travail des enfants est interdit vers 1900, il est autorisé pendant la guerre à partir de 13 ans. 300 000 enfants de 13 à 16 ans travaillent en France pendant le conflit. Les filles cousent et lavent des habits, aident à la récolte des dons. Elles sont mobilisées pour collecter de l'argent, les jeudis et les dimanches, lors des nombreuses journées organisées à cet effet :

Journée du Poilu, Journée des orphelins, Journée des tuberculeux, Journée des Serbes... Les garçons travaillent en usine, dans les champs. Les plus grands occupent des postes qui ne demandent pas trop de qualifications comme tourneurs d'obus, poinçonneurs de casques, aiguilleurs de tramways, vendeurs de journaux et livreurs...

### → LES LOISIRS

Après la défaite de 1870, on cherche déjà à développer et entretenir le sentiment patriotique et l'esprit militaire dès le plus jeune âge. Les jeux affichent les couleurs nationales et les poupées des petites filles sont habillées en alsaciennes. Dès la déclaration de guerre en 1914, le phénomène s'amplifie.



Toutes les revues se mettent à parler des combats et tous les héros, de Bécassine aux Pieds Nickelés, se battent aux côtés des alliés.

Les loisirs prennent une toute autre teinte et « les jouets deviennent guerriers », titre de l'article paru le 19 décembre 1914 dans le Figaro : « Au Nain Bleu, à Paris, au coin des rues Saint-Honoré et Richepanse, le jouet 1914 a une âme. En effet, n'est-ce pas un peu de cette âme française que l'artiste a mis dans la création de cette petite mitrailleuse automatique ? Ce merveilleux joujou fera la joie de nos stratèges en herbe. Tandis que toutes les petites filles voudront posséder un berceau alsacien ». [S.N]

POILUS DE BOIS  
IMAGES À  
COLORIER  
couverture d'album  
lithographie de  
G. Morinet éditée par  
Pellerin & Cie en 1917  
© Coll. MIE



# LA SÉRIE DE GUERRE

## FICHE D'INTRODUCTION

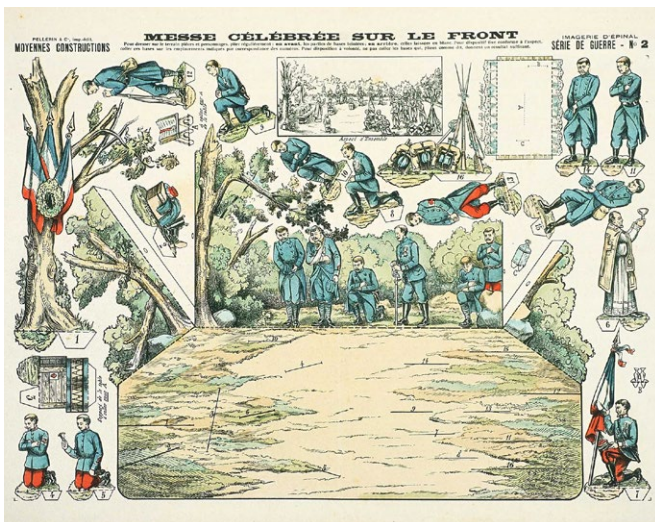
### → LA SÉRIE DE GUERRE DANS SON CONTEXTE

Dès le début de la guerre, les entreprises sont mobilisées, notamment pour produire les canons, les camions et fournir les matières nécessaires à l'armée. L'économie devient une économie de guerre et les marchandises sont réquisitionnées, le « superflu » culturel en pâtit. L'imagerie Pellerin d'Épinal ralentit son activité : le papier est réquisitionné pour les besoins prioritaires de la guerre jusqu'à la pénurie en 1918, les ouvriers sont mobilisés, les locaux occupés partiellement par l'armée, les machines ne peuvent plus fonctionner.

Entre 1915 et 1918, l'Imagerie Pellerin poursuit la « tradition » de mettre en images les faits de guerre et édite des planches veillant à soutenir l'effort de guerre et informer l'arrière de la vie au front. Parmi ces images, les feuilles de construction, cherchent à reconstituer en trois dimensions la vie des soldats français et alliés : la vie aux camps, les tranchées et les gaz asphyxiants, la messe au front... Autant de sujets qui, assemblés en famille, donnaient aux enfants une image de la vie quotidienne de leurs pères.

### → QUELQUES FEUILLES DE CONSTRUCTION

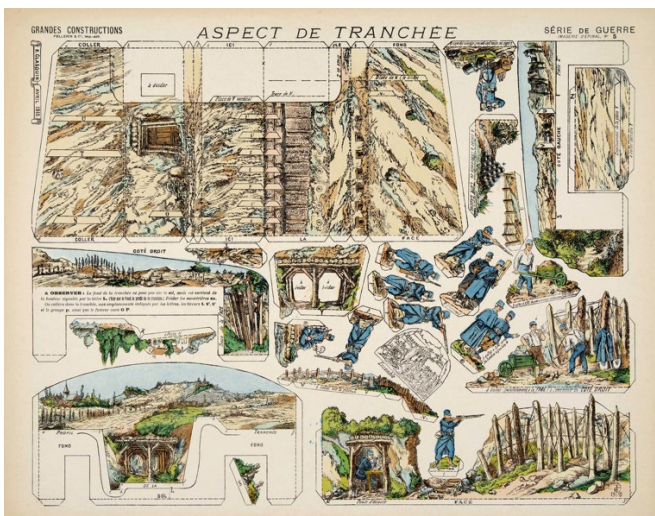
MESSE CÉLÉBRÉE  
SUR LE FRONT  
lithographie de  
G. Morinet, éditée  
par Pellerin & Cie  
en 1915  
© Coll. MIE



(à gauche)

ASPECT DE  
TRANCHÉE

lithographie de  
F. Clasquin, éditée  
par Pellerin & Cie  
en 1915  
© Coll. MIE



(à droite)

LES GAZ  
ASPHYXIANTS

zincographie de  
G. Morinet, éditée  
par Pellerin & Cie  
en 1915  
© Coll. MIE







# LA SÉRIE DE GUERRE

## FICHE D'INTRODUCTION

### → LA SÉRIE DE GUERRE EN QUESTIONS

Pour aborder les images de construction de cette série et pour éviter la redondance, nous vous proposons de développer, dans un premier temps, les interrogations récurrentes à ces images.

Certaines d'entre-elles seront à adapter si vous abordez l'image en maquette directement dans l'exposition ou si vous découvrez l'image en planche dans ce dossier.

→ EST-CE QUE CETTE IMAGE EST À LIRE EN TANT QUE TELLE ? QUE FAUDRAIT-IL FAIRE POUR LA MANIPULER ? (découpage, pliage, collage,...)

→ QUELLES SONT LES ÉLÉMENTS QUI AIDENT À DEVINER LE MODE D'EMPLOI OU LES CONSIGNES ? (pointillés, lignes continues, espaces blancs pour collage, placement anarchique des éléments pour occupation totale de l'espace,...)

→ VOIT-ON TOUS LES DÉTAILS DE LA SITUATION OU UNE SIMPLE SÉLECTION ? CELA SUFFIT-IL À LA RECONNAÎTRE ?

→ AVEC QUELLES ASTUCES DE MANIPULATION PEUT-ON JOUER POUR ILLUSTRER LA PROFONDEUR DES TRANCHÉES ? (pliage en accordéon, superposition des niveaux, évidements de zones, différents plans,...)

### → POUR ALLER PLUS LOIN

**CRÉER \** À partir d'une thématique donnée, illustrer un univers entier en sélectionnant un nombre limité d'éléments. Ils devront être suffisamment représentatifs du sujet pour créer à eux seuls toute l'ambiance du thème choisi.

**IMAGINER \** À partir de jouets existants, imaginer en stop motion un clip vidéo les mettant en scène. Chaque élève pourra se définir comme décorateur, photographe, manipulateur, scénariste...

→ À PRIORI, PEUT-ON MANIPULER LES PERSONNAGES DANS TOUS LES SENS ? (les personnages sont imprimé que d'un côté, l'enfant reste spectateur : il est contraint de rester en face ou « en dehors » du champ de bataille)

→ PEUT-ON INVENTER N'IMPORTE QUELLE HISTOIRE ? (l'histoire est déjà induite, les personnages sont immobiles et souvent, une vue d'ensemble est proposée pour inciter l'enfant à mettre en scène la situation souhaitée)

→ QUEL ENDROIT EST REPRÉSENTÉ ICI ? COMMENT PEUT-ON EN ÊTRE SÛR ? (titre, végétation, personnages, constructions,...)

→ EST-CE QUE LE DESSINATEUR A VU EN VRAI LA SITUATION ?

→ EST-ON SÛR ALORS DE LA RÉALITÉ DES SITUATIONS REPRÉSENTÉES DANS CES IMAGES ?

→ POURQUOI METTRE CETTE SCÈNE EN JEU ET À DISPOSITION DES ENFANTS ?

→ CETTE IMAGE SERT DE PROPAGANDE, QU'ESSAYE-T-ELLE DE NOUS FAIRE CROIRE ? (trouver son message)

**DÉCOUVRIR \** Effectuer une recherche de groupe sur des jeux actuels se déclinant en plusieurs univers (Lego®, Playmobil®, Barbie®,...). Dégager les avantages et inconvénients de ces séries.

### **PARTAGER \**

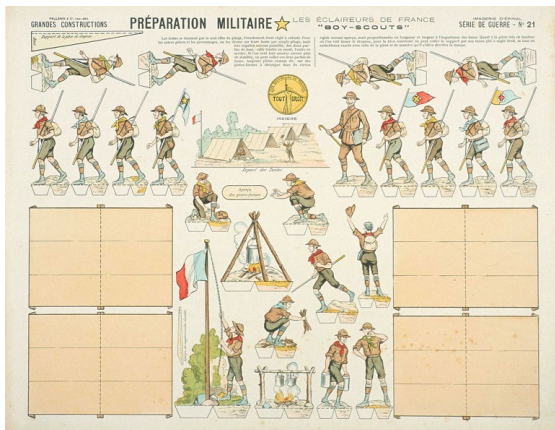
Certains disent que l'on peut rire de tout. Est-ce qu'on peut jouer de tout ? Avec tous les thèmes, même celui de la guerre ?

Quelle est la différence entre jouer à la bagarre et faire la guerre ?



## → LECTURE D'IMAGE

PRÉPARATION  
MILITAIRE  
LES ÉCLAIREURS  
DE FRANCE  
zincographie de  
G. Morinet, éditée  
par Pellerin & Cie  
en 1915  
© Coll. MIE



1916. Pellerin & C<sup>ie</sup> édite une maquette à monter sous le titre « Préparation militaire ». Mais pourtant le sujet représenté est un camp scout.

Aujourd'hui, il semblerait plus logique d'appeler cette maquette « camp de scouts ». Bien sûr, le scoutisme peut conserver des aspects militaires, mais on n'y apprend plus le métier de soldat. Néanmoins les valeurs comme l'honneur, la discipline et la hiérarchie y sont inculquées.

Les enfants représentés, d'âge et d'origine géographique différents (au vu de leurs drapeaux et foulards), effectuent alors les exercices d'usage. Dans l'image, les scouts préparent le feu, transportent de l'eau ou défilent. Ils paraissent heureux, ils sont devenus tout comme les soldats qu'ils admiraient tant plus petits. Leur uniforme est d'ailleurs inspiré de celui des soldats canadiens. Avec joie, ils pensent vivre les mêmes aventures que leur père, oncle, frère, partis au front. Le scoutisme ou la préparation militaire apparaît ici comme une phase initiatique à l'âge adulte, une étape dans la maturation des enfants.

## → DANS L'EXPOSITION



Durant la première guerre mondiale, les enfants n'étaient pas préservés du conflit, ils étaient même mis à contribution. « C'est pour les enfants que se battent nos soldats ! » Tous les jours, dans les journaux, à l'école, les enfants lisent et entendent ce genre de phrases. Ils doivent comprendre que si les adultes font la guerre, c'est pour eux et qu'eux-mêmes, peut-être un jour, y seront directement confrontés. Pour l'époque, l'implication des enfants est primordiale. Il faut les préparer à se battre et l'apprentissage se fait ici par le jeu.

Un insigne se détache d'ailleurs de l'image et peut être porté directement par l'enfant. Proche des médailles militaires, il est donné aux plus méritants, à ceux qui font acte de bravoure et respectent les ordres. L'enfant, en le portant, marque son appartenance à cette jeune génération qui suit les pas de ses pères et admire ses soldats.

Enfin, l'enfant mis en scène en temps de guerre n'est pas anodin, « L'enfant héroïque est indispensable parce qu'il souligne mieux la brutalité allemande »<sup>1</sup>.

Cette image diffuse le discours général du pays. Son objectif est de mobiliser les enfants, pour en faire des « petits poilus » de l'arrière, tout en s'assurant de la compréhension et de la diffusion du discours patriotique.

● ●

<sup>1</sup> Digeon Claude, *La crise allemande de la pensée française (1870-1914)*. Paris. PUF, 1959.



### → L'IMAGE EN QUESTIONS

→ QUELS SONT LES ÂGES MIS EN SCÈNE ? QUI SONT CES ENFANTS ? QUI EST LE CHEF DE BANDE ?

→ QUELLES SONT LES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS DES ENFANTS ? POURQUOI LEUR APPRENDRE À LES RÉALISER ? (ces activités préparent l'enfant à être autonome mais aussi à travailler en groupe, respecter les ordres)

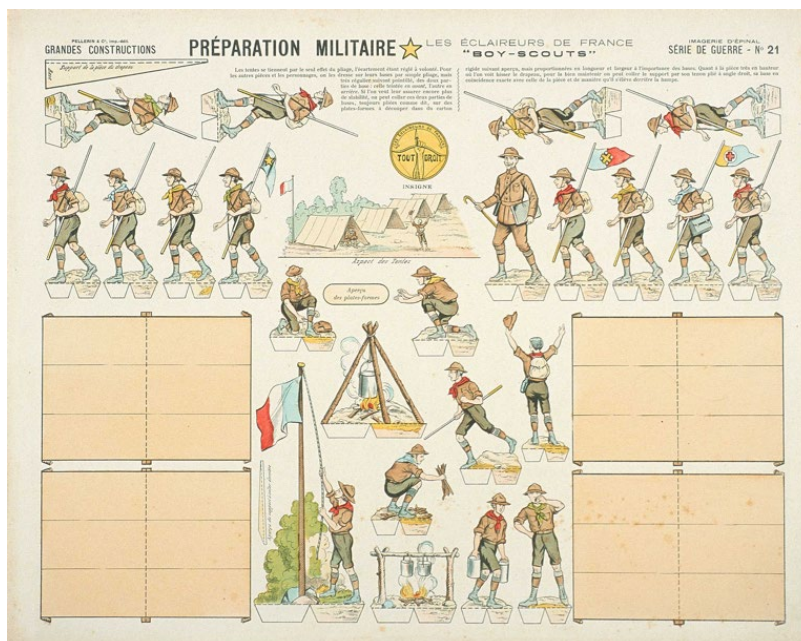
→ LES PRÉPARE-T-ON À FAIRE LA GUERRE ? VOIT-ON DES ARMES ? (ces camps n'étaient pas forcément guerriers, ils étaient même souvent pacifistes)

→ EN QUOI CES CAMPS RESPONSABILISENT LES ENFANTS DE L'ARRIÈRE ? (ils les préparent indirectement à être de futurs adultes voire soldats disciplinés et solidaires)

→ À QUOI RESSEMBLE L'OBJET ROND AU CENTRE, DANS LA PARTIE SUPÉRIEURE DE L'IMAGE ? (badge, médaille, insigne,...)

→ À QUI EST-IL OFFERT ? DANS QUELLES CIRCONSTANCES ?

→ POURQUOI METTRE EN SCÈNE DES ENFANTS POUR PARLER DE LA GUERRE ?



### → POUR ALLER PLUS LOIN

**CRÉER \** L'insigne sur l'image montre un arc et une flèche tendue. L'arc symbolise les éducateurs et la flèche symbolise les enfants ou les adultes en devenir. À votre tour, créer un insigne représentant votre classe et le lien entre le professeur et l'élève.

**IMAGINER \** Les adultes disparaissent et les plus jeunes doivent les remplacer. Demander au groupe: Que prenez-vous en main dans la société, que conservez-vous ? Qu'allez-vous apprendre aux plus petits pour les préparer à être adulte ?

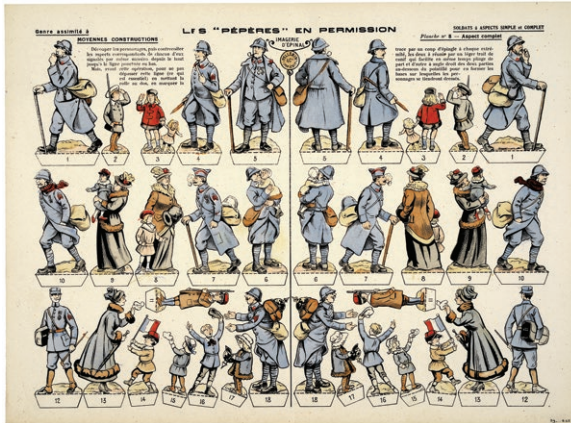
**DÉCOUVRIR \** Quels sont les jeux qui préparent les enfants à devenir grand, qui permettent aux enfants de faire comme les adultes ? Que remarquez-vous ? Beaucoup de jeux sont encore sexués (pour devenir un bon bricoleur ou une bonne ménagère...).

### **PARTAGER \**

Est-ce qu'en imitant les adultes, on le devient ? Y a-t-il un âge pour faire la guerre ? Est-ce que c'est plus difficile d'être adulte ou d'être enfant ? Dans quelles circonstances ?

### → LECTURE D'IMAGE

LES "PÈPÈRES"  
EN PERMISSION  
zincographie de  
G. Morinet, éditée  
par Pellerin & Cie  
en 1918  
© Coll. MIE

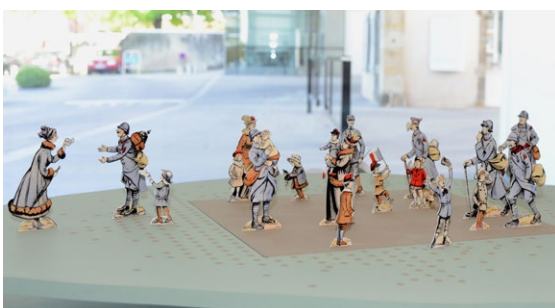


Le ton donné au titre de cette image souligne l'affection portée aux combattants français durant la Grande Guerre, même si l'on met l'accent ici sur les pères de famille. Le Poilu est l'incarnation de la virilité combattante, le soldat vaillant, brave, courageux, solide, ce que ne manquent pas d'être ces hommes ayant pourtant charge de famille.

Nous observons ici le moment de la permission de ces soldats, leurs retours, si brefs, vers la vie normale. Ils sont dénués d'armes, ils ne sont pas là pour combattre mais bien pour retrouver leur famille. Cette joie de la liberté limitée mais retrouvée est représentée sur l'image par les sourires, les gestes affectueux et pudiques.

Les « pépères » qui marchent vont de l'avant, d'un pas ferme, et ne regardent pas derrière eux : il n'y a pas de mélancolie supposée. L'un d'eux arrive, portant un trophée – un casque allemand anachronique car plus d'usage depuis des années – et déclenche la joie familiale par son retour. Les enfants font le salut militaire, portent képis, se mettent au garde-à-vous, prêts à prendre la relève.

### → DANS L'EXPOSITION



Un vaguemestre avec sa sacoche se charge des nombreuses lettres échangées pendant la guerre, seuls liens avec la famille.

Ces moments de retrouvailles sont évidemment l'occasion de parler de la guerre sans la censure des correspondances, sans la main invisible de l'État. À cette époque, il n'y a ni télévision ni radio libre. Toutes les informations passent par l'affichage, la presse écrite ou les correspondances, et toutes sont surveillées.

Par exemple, bien que le droit de correspondance soit accepté à partir de 1915, il est interdit de fermer les lettres pour le contrôle et des cartes postales officielles sont éditées pour les échanges d'informations. La vérification prend du temps et un délai de censure existe. Les cartes mettent au minimum 8 jours pour arriver. (C'est à ce moment que commence le mythe du retard des PTT)

Quelle joie alors de retrouver les soldats en vrai, de savoir qu'ils vont bien et qu'ils pourront parler sincèrement de leur quotidien. Mais beaucoup de pères ne racontent pas toute la vérité à leurs enfants. Chacun minimise les faits et tait une partie de la vérité. Effectivement, le premier désir des Poilus était de rassurer les leurs sur la santé et le moral des troupes quitte à embellir la situation.

L'image rappelle que si le « pépère » défend la Patrie, l'arrière doit être son soutien : l'accompagner moralement jusqu'au front d'où, selon cette image, ils reviennent tous.





## → L'IMAGE EN QUESTIONS

→ À QUOI CORRESPONDENT LES NUMÉROS SOUS LES PERSONNAGES ? QUAND ON ASSEMBLE LES ÉLÉMENTS DE L'IMAGE, QUE REMARQUE-T-ON ? (les personnages sont ici en recto-verso, l'enfant pouvait s'entourer alors des personnages de papier)

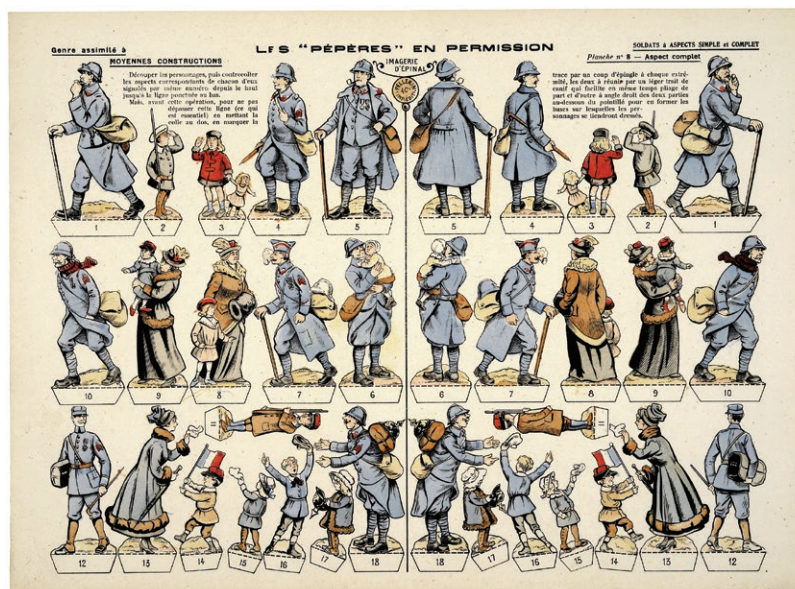
→ QUEL MOMENT DE LA GUERRE EST ILLUSTRÉ ? (les poilus ne possèdent pas d'armes ils sont en permission et non là pour faire la guerre)

→ QUELLES SONT LES POSITIONS DES PERSONNAGES ET QU'EST-CE QUE CELA INDIQUE DE LEUR ÉTAT D'ESPRIT ?

→ À QUOI VOIT-ON QUE LES SOLDATS REVIENNENT EN VAINQUEURS ? (ils ne sont pas blessés et beaucoup portent le casque allemand sur leur sac comme un trophée)

→ EST-CE QUE TOUT PEUT ÊTRE DIT DANS CES MOMENTS ? POURQUOI ÉVITER CERTAINS SUJETS ?

→ QUELS ÉTAIENT LES MOYENS D'INFORMATION À L'ÉPOQUE ? COMMENT SAVOIR CE QU'IL SE PASSE RÉELLEMENT SUR LE FRONT ? (par l'échange de lettres mais elles sont censurées par l'État, par les médias, mais également surveillés ou par ces moments ici illustrés, mais remplis de non-dit)



## → POUR ALLER PLUS LOIN

**CRÉER \** Pour échapper à la censure, on raconte que certains élaboraient des codes complexes à déchiffrer pour correspondre avec leur famille. Un mot en sous-entend un autre, la première lettre de chaque phrase compose un mot mystère... Imaginer un code secret et rédiger un court texte.

**IMAGINER \** Réécrire par groupe l'histoire d'un fait d'actualité. Un groupe tente de rédiger l'article de manière objective, l'autre en exagérant les faits, le dernier en édulcorant certains détails jugés trop durs

pour les enfants. Observer les différentes versions de ces textes et poser la question de la réalité, du point de vue, dans le discours.

**DÉCOUVRIR \** La collection de dessins d'enfants du Musée de Montmatre. Dessinés pendant la guerre et révélant ce que les adultes racontaient de la guerre.

## **PARTAGER \**

Doit-on tout raconter aux enfants ?  
Est-ce que ne rien dire, c'est mentir ?



### → LECTURE D'IMAGE

LES FRANÇAIS  
EN ALSACE  
lithographie de  
G. Morinet, éditée  
par Pellerin & Cie  
en 1915  
© Coll. MIE



En 1915, date de création de cette image, on pense que la guerre sera courte et on imagine déjà la victoire et la récupération de l'Alsace annexée par l'Allemagne depuis 1870. L'article du Figaro paru le 4 avril 1914 exprime d'ailleurs ce désir de vengeance : « La France est animée, transportée, soulevée par une seule pensée : la volonté de vaincre. Oui, ce fut un beau dimanche que celui où notre nation, dans un même élan de ferveur et de revanche, accepta une guerre hideusement, sournoisement préparée et imposée par un peuple affolé de domination brutale et d'orgueil entêté. » [S.N]

L'entrée des troupes françaises en Alsace, dès le 8 août 1914, répondait donc plus à des impératifs psychologiques et de propagande qu'à un intérêt stratégique. Cet épisode a donné alors lieu à une foisonnante littérature et une abondante iconographie. L'image reprend les poncifs du genre.

L'Alsace est présentée d'emblée comme une terre d'opulence, pays de blé et de vin, à la population vivant dans le culte de la Patrie perdue. Le vieillard, à la fenêtre de la maison aux colombages fantaisistes,

### → DANS L'EXPOSITION



incarne la mémoire de l'époque d'avant 1870 et la joie de la libération. Les soldats français, dans la tenue portée encore en août 1914 – lourde capote de laine bleue, pantalon garance et képi rouge recouvert d'une housse bleue – sont accueillis en vainqueurs, en héros. Deux d'entre eux ont ramassé sur les lieux de précédents combats, un casque à pointe, trophée fréquemment représenté. Les femmes sont nombreuses dans cette image et se cantonnent dans leur rôle d'hôtesse : les jeunes filles saluent et versent à boire aux fantassins, la fillette offre un bouquet tricolore au commandant du détachement libérateur.

Les couleurs nationales sont omniprésentes, sur la meule de paille, le tonneau de vin et la maison. Le planté du drapeau tricolore confirme la réappropriation de la terre et des biens par la France. À l'opposé, l'ancien poteau allemand frappé de l'aigle national a été brisé. Près de lui, on retrouve un chien sanitaire, métaphore du dévouement à la patrie. Des cartes postales de la même époque, largement répandues, montrent ce même chien urinant sur un poteau frontière allemand ou un casque à pointe. Bien sûr, une telle représentation n'était pas concevable dans l'imagerie enfantine de Pellerin, mais les adultes pouvaient y voir un clin d'œil...

L'enfant doit voir cette image colorée comme une scène prémonitoire, bien qu'un peu précoce. La population n'a pas raison de s'inquiéter : la guerre aboutira à une victoire rapide et écrasante, les pertes seront minimales et la Patrie a tout à y gagner. L'Histoire n'en dira pas autant.

●●



### → L'IMAGE EN QUESTIONS

→ QUELLES SONT LES COULEURS QUE L'ON RETROUVE DANS TOUTE L'IMAGE ? POURQUOI LES AVOIR CHOISIES ?

→ POURQUOI DES DRAPEAUX TRICOLORES SONT PLANTÉS SUR TOUS LES OBJETS ?

→ RETROUVEZ LES ÉLÉMENTS QUI MONTRENT QUE L'ON SE TROUVE EN ALSACE ? (costume traditionnel, architecture avec colombages)

→ COMMENT APPARAÎT CETTE ALSACE ? (ce village semble avoir été figé dans le temps, dans l'attente de la libération)

→ QUI DONNE DES FLEURS, DU VIN AUX SOLDATS ? ET POURQUOI ?

→ POURQUOI LES SOLDATS SONT ACCUEILLIS EN HÉROS PARTICULIÈREMENT EN ALSACE ?

→ POURQUOI CERTAINS EMBLÈMES SONT CASSÉS ? À QUI APPARTIENNENT-ILS ?

→ DE QUELLE ANNÉE DATE CETTE IMAGE ? QUEL INDICE PEUT NOUS AIDER À LE SAVOIR ? (l'uniforme des soldats est celui du début de la guerre)

→ EST-CE QUE C'EST UNE SITUATION RÉELLE OU INVENTÉE, ESPÉRÉE ?



### → POUR ALLER PLUS LOIN

**CRÉER** \ À partir d'un jeu de collage entre images existantes et/ou dessins, ajouter à des situations réelles un Super Héros (dessiné ou existant) venant sauver le monde des catastrophes naturelles, des guerres, des injustices, ...

**IMAGINER** \ À partir de la première image créée, composer la une d'un journal. Une réflexion sur le choix du titre et la rédaction d'un article peut être effectuée. Comment rassurer et montrer aux lecteurs que le problème sera rapidement réglé ?

**DÉCOUVRIR** \ Le travail de l'artiste Butcher Billy.  
<http://www.lense.fr/2013/11/27/la-guerre-nest-pas-comics/>  
 Avertissement : ces images ne sont pas adaptées à tous les âges.

### **PARTAGER** \

Les soldats sont-ils tous des super-héros ?  
 Est-ce que quand on souhaite quelque chose très fort, cela se réalise ?

## → LECTURE D'IMAGE

Août 1914, en quelques semaines, presque toute l'Europe bascule dans la guerre. La Serbie, la Russie la Belgique, le Royaume-Uni et la France contre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne (l'Italie refuse dans un premier temps le combat). Beaucoup d'États ont recours à la mobilisation générale pour monter leurs armées. En France, celle-ci s'appuie sur le service militaire obligatoire mais les volontaires peuvent se présenter également dès leurs 17 ans. Très peu d'hommes refusent d'y aller car le sentiment patriotique est très fort et valorisé depuis l'école.

(détails,  
suite au verso)  
© Coll. MIE

Les grands empires et leurs colonies sont alors mobilisés. Beaucoup d'armées d'origine différente se retrouvent ainsi au combat, cette guerre est devenue mondiale. Dans les images, s'offre alors aux lecteurs une vision idéalisée de cette multitude d'armées unies dans un même dessein. L'enfant doit pouvoir se projeter en chacune d'elles.

Les images n'hésitent pas alors à vanter les mérites et la ténacité de chaque armée, en attribuant à chacune une personnalité type, comme un stéréotype de caractère et d'apparence. Les soldats alliés y sont ainsi présentés comme des héros aux enfants, des modèles qui se veulent infaillibles et reconnaissables entre tous surtout face aux ennemis.

●●

Découvrez quelques uns de ces soldats idéalisés et les stéréotypes engagés dans leurs représentations.



LES ZOUAVES

**COMMENT LES RECONNAÎTRE ?**

La chéchia, coiffe de feutre rouge et le pantalon bouffant assorti.

**TRAIT DE CARACTÈRE ATTRIBUÉ ?**

Intrépides et fiers, ils sont perçus comme des hommes prêts à tout pour leurs camarades.



LES HINDOUS

**COMMENT LES RECONNAÎTRE ?**

La pique, lance tenue à la main et le turban orange.

**TRAIT DE CARACTÈRE ATTRIBUÉ ?**

La bravoure, caractère décuplé par leur équipement rudimentaire. L'enfant aime également leur exotisme.



LES FUSILLIERS MARINS

**COMMENT LES RECONNAÎTRE ?**

La redingote et le pantalon bleu horizon, le béret à pompon rouge.

**TRAIT DE CARACTÈRE ATTRIBUÉ ?**

Acharnés car, même si peu habitués aux batailles terrestres, ils sont les héros de nombreux faits de guerre.

## → DANS L'EXPOSITION







## LES SERBES

**COMMENT LES RECONNAÎTRE ?**

À leur uniforme aux couleurs de leur nation, à leurs armes désuètes et caduques.

**TRAIT DE CARACTÈRE ATTRIBUÉ ?**

Solidaire, un peuple uni face aux obstacles, femme et enfant compris.



## LES POILUS

**COMMENT LES RECONNAÎTRE ?**

Manteau de laine bleu, pantalon rouge garance et képi.

**TRAIT DE CARACTÈRE ATTRIBUÉ ?**

Virile et solide, l'image du père idéal pour l'époque.



## LES ANGLAIS

**COMMENT LES RECONNAÎTRE ?**

Uniforme crème et chapeau ou képi d'explorateur.

**TRAIT DE CARACTÈRE ATTRIBUÉ ?**

Organisés et bien équipés, ils apportent de nombreuses innovations dans l'armement.



## LES CHASSEURS ALPINS

**COMMENT LES RECONNAÎTRE ?**

Tenue bleue foncée avec bande verticale jonquille sur le pantalon, béret plat appelé tarte et skis !

**TRAIT DE CARACTÈRE ATTRIBUÉ ?**

Résistant, prêt à gravir les hautes montagnes et supporter les conditions climatiques extrêmes.

## → L'IMAGE EN QUESTIONS

→ REMARQUER LES DIFFÉRENCES ET LES RESSEMBLANCES ENTRE LES SOLDATS.

→ POURQUOI NE SONT-ILS PAS TOUS HABILLÉS PAREIL ?

## → POUR ALLER PLUS LOIN

**CRÉER \** À partir de la symbolique des couleurs et des représentations de la paix, créer un ou plusieurs uniformes et équipement pour une armée pacifiste.

**DÉCOUVRIR \** Trouver des exemples de jeux de société où les équipes portent des couleurs distinctives qui permettent leur reconnaissance.

→ EST-CE QUE TOUS AVAIENT LA MÊME PERSONNALITÉ ?

→ À QUOI SERVENT LES UNIFORMES ?

→ PEUT-ON RÉDUIRE TOUTE UNE NATION À UNE MÊME DESCRIPTION COMME DANS CES IMAGES ?

## PARTAGER \

Est-ce que tous les habitants d'un pays se ressemblent ?

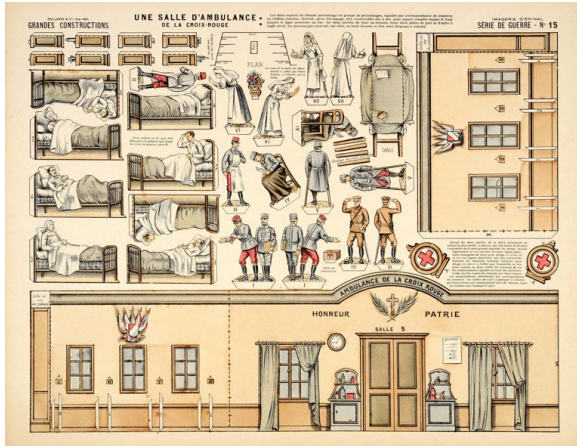
Un héros peut-il avoir peur ?

Un héros a-t-il le droit de tuer ?



## → LECTURE D'IMAGE

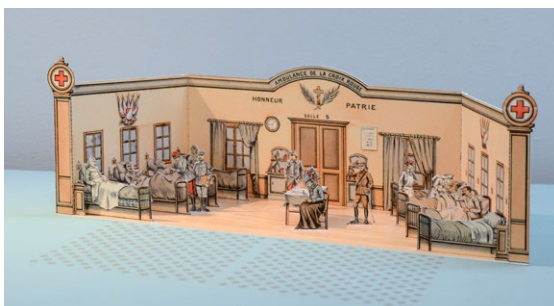
UNE SALLE  
D'AMBULANCE  
DE LA CROIX ROUGE  
lithographie de  
G. Morinet, éditée  
par Pellerin & Cie  
en 1916  
© Coll. musée



Durant tout le conflit, chaque jour, des milliers de soldats blessés doivent être évacués des champs de bataille vers des hôpitaux complémentaires installés dans des locaux de toutes sortes : écoles et lycées, couvents, hôtels et casinos, etc. Dès 1914, ils voient le jour à l'initiative de l'Église et des organisations caritatives comme la Croix-Rouge qui, à la différence de l'État-Major, a su rapidement prévoir les structures hospitalières nécessaires. Cette organisation bénévole parallèle a permis de faire face à l'afflux des blessés par le recrutement et la formation de nombreuses personnes dont des infirmières qui furent les chevilles ouvrières dans les hôpitaux et les infirmeries de gare.

Sur cette planche, deux infirmières sont présentes pour soigner mais aussi, par leur présence presque maternelle, rassurer et reconforter. La population témoignera beaucoup d'estime à ce métier et toutes les petites filles voudront ressembler à ce nouvel idéal féminin.

## → DANS L'EXPOSITION



Ici, peut-être dans l'une des salles du pavillon d'un hôpital, les patients se remettent lentement de leurs blessures : un mutilé claudique, un autre est assis sur une chaise emmitoufflé. Beaucoup sont alités mais, mis à part leurs bandages, aucune trace de leurs maux. Salué par un officier britannique et par son voisin, un héros est décoré de la Légion d'Honneur par un général.

Cette image évoque avec retenue et pudeur le principal résultat de la guerre : le massacre des hommes. Cette volonté de montrer les risques pris par les soldats tout en cachant les plus grandes atrocités n'a rien d'étonnant. Dans un pays en guerre, tout est sacrifié à la recherche de la victoire, il ne faut pas démoraliser les combattants ni la population. Et n'oublions pas, avant de critiquer cette représentation enjolivée de la guerre qu'il a fallu attendre les années 2000, pour trouver dans les manuels scolaires d'histoire des lycées, les atroces réalités de la guerre illustrées par des photographies de « gueules cassées ».

L'enfant qui voit et manipule ces personnages blessés, mutilés mais jamais morts, le fait alors comme un jeu. Si c'est un jeu, ce n'est donc pas réel... Manipuler ces images de guerre permet d'entrapercevoir la triste réalité sans pour autant l'en dégoûter.

● ●



### → L'IMAGE EN QUESTIONS

→ OÙ SE DÉROULE LA SCÈNE ? À QUOI LE VOIT-ON ? (mobilier, signe de la Croix-Rouge, costume des infirmières)

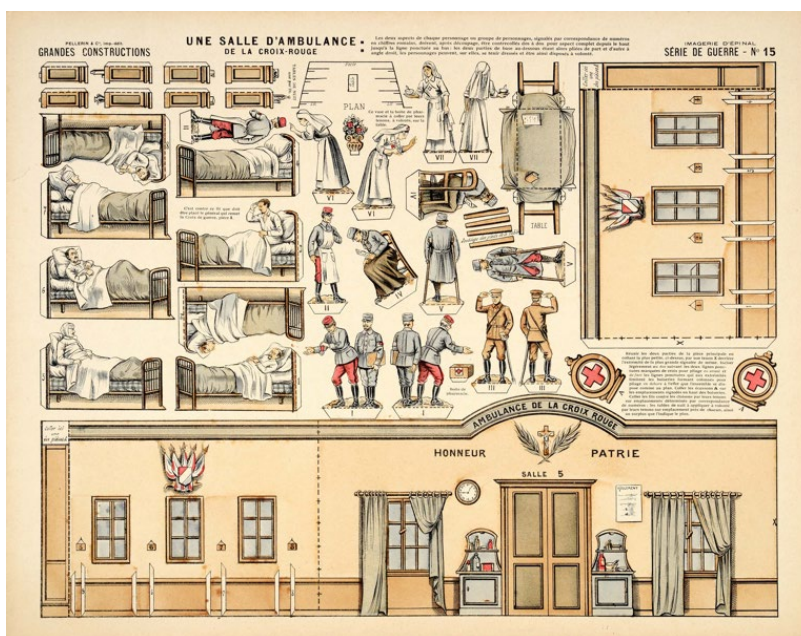
→ COMMENT DIFFÉRENCIER LES VALIDES DES BLESSÉS ? VOIT-ON DES BLESSURES GRAVES ? (tout est caché sous des bandages propres. Les blessés représentés sont tous déjà en phase de rétablissement. Même le soldat amputé d'une jambe a l'air serein)

→ QUI EST CE PERSONNAGE TOUT DE BRUN VÊTU ? (ce soldat allié est anglais, il est peut-être là en visite d'un camarade blessé. La Croix-Rouge soigne en effet toutes les armées confondues et ne prend pas parti)

→ QUE FAIT L'HOMME AU KÉPI ROUGE ET QU'A-T-IL DANS LES MAINS ? (il remet la croix de guerre, récompense pour les actions exceptionnelles des soldats)

→ QUEL RÔLE EST ATTRIBUÉ AUX FEMMES ? (Les femmes sont rarement présentes sur le front. Elles restent en 2<sup>ème</sup> ligne pour soigner et aider au ravitaillement)

→ QUE SIGNIFIENT LES MOTS INSCRITS SUR LE BÂTIMENT « HONNEUR ET PATRIE » ET POURQUOI LES Y INSCRIRE ?



### → POUR ALLER PLUS LOIN

**CRÉER \** Illustrer au fur et à mesure le texte de la chansonnette *Tout va très bien madame la Marquise*, et voir comment, au fil des révélations, la situation qui paraissait lisse et anodine devient peu à peu dramatique.

**IMAGINER \** Les enfants sont préservés des atrocités de la guerre, ils n'en voient qu'une petite partie. Est-ce que cela les protège ou les désinforme ? Entamer une discussion autour des limites et trouver des exemples contemporains (journaux télévisés, faut-il

laisser l'enfant les regarder seul ? Avertissement sur les jeux et les films jugés trop sanglants...)

**DÉCOUVRIR \** Quand et comment a été créée la Croix-Rouge ? Découvrez l'histoire de cette association qui existe depuis 1863.

### **PARTAGER \**

La femme est-elle un soldat comme les autres ? Peut-on interdire la guerre pour éviter les blessés ? Est-ce qu'une guerre sans soldats est envisageable ?

## → LECTURE D'IMAGE



NOS POILUS DANS LA  
FORÊT D'ARGONNE  
lithographie de  
G. Morinet, éditée  
par Pellerin & Cie  
en 1916  
© Coll. MIE

La vie dans les tranchées est atroce. Les morts sont nombreux à cause des obus, des attaques quotidiennes et des gaz asphyxiants. Pourtant, sur cette image, on baigne dans une ambiance de campement champêtre, bucolique avec un paysage très rassurant. Parmi des bosquets luxuriants et de pittoresques huttes de branchages, les poilus lisent leur courrier pendant que le cuisinier s'affaire, le litre de vin à portée de main, auprès de la marmite fumante sur un bon foyer. La lessive (pantalons garances et chemises bleues) sèche. Tout est calme, paisible.

Cette image illustre une zone de combat plus tranquille : la 2<sup>ème</sup> ligne, là où, au retour d'un séjour éprouvant au front, le poilu trouve le calme et se repose. Mais ces zones de cantonnement ne sont pas de toute détente. Des soldats portent des fusils, d'autres guettent, un gradé semble commander. On voit également un homme s'entraînant à tirer, un autre porte des charges. Les hommes doivent, en effet, se soumettre à des manœuvres, des exercices. La guerre n'est jamais bien loin. À partir de septembre 1914 jusqu'à l'offensive américaine de

1918, l'Argonne est même un secteur de combats permanents dont l'intensité en 1915 avec la guerre des mines à Vauquois annonce Verdun.

Ici, l'esprit guerrier est un peu mis au ban pour ne laisser place qu'aux hommes et leurs instants de loisirs. Ce tableau d'une vie quotidienne si pleine de sérénité, en ferait presque oublier la guerre. Il est vrai que l'on ne pense pas forcément à ces scènes, moins héroïques, quand on illustre les combats. Pourtant, cette guerre de position a donné lieu à de nombreux temps d'attente et les soldats devaient faire preuve d'imagination pour s'occuper. De nombreux objets "artistiques" venus directement du front furent créés pendant ces moments.

Pourquoi donner à voir ces scènes aux enfants ? Sans être une ode à la vie, ce genre d'illustration préserve l'enfant de la guerre et tente de lui prouver que tout n'est pas horreur, qu'il existe des moments plus doux. On voit d'ailleurs deux chiens sauveteurs dans la forêt d'Argonne. Le chien porteur d'un dossard à croix rouge occupe une place particulière dans l'imaginaire de la période car, mobilisé pour retrouver les blessés, il s'adresse au sentimentalisme, voire à la sensiblerie de l'opinion publique et des enfants.

L'enfant se rassure alors devant cette image, il se projette peut-être plus facilement dans ce quotidien que sur le front. Preuves en sont les activités qu'il peut avoir en commun avec son père dans cette situation. La vie du front n'est peut-être pas si éloignée de la sienne.

●●

## → DANS L'EXPOSITION





## → L'IMAGE EN QUESTIONS

→ QUELLES SONT LES ACTIVITÉS VISIBLES SUR CETTE IMAGE ? (écriture et lecture du courrier, discussion, spectacle, sport, coiffeur, ménage, cuisine, boisson, soin, ravitaillement)

→ EST-CE QUE CE SONT LES PREMIÈRES ACTIVITÉS AUXQUELLES ON PENSE QUAND ON IMAGINE LA VIE DES SOLDATS ?

→ POURQUOI EXISTE-T-IL MOINS D'IMAGES NOUS MONTRANT CES MOMENTS DU QUOTIDIEN QUE DES IMAGES DE BATAILLE ?

→ QUELS DÉTAILS NOUS PROUVENT ALORS QU'IL S'AGIT BIEN D'UN TEMPS DE GUERRE ? (équipement, vêtements militaires, couleurs patriotiques de l'image)

→ CETTE IMAGE EST-ELLE PLUTÔT RASSURANTE ? PLUTÔT INQUIÉTANTE ?

→ CES MOMENTS DE REPOS ÉTAIENT-ILS SEREINS POUR AUTANT ?

→ CHERCHER DANS CETTE IMAGE, UN PERSONNAGE QUI N'EST PAS UN ÊTRE HUMAIN. POURQUOI EST-IL LÀ ET QUE REPRÉSENTE-T-IL ?



## → POUR ALLER PLUS LOIN

**CRÉER** \ Les soldats, pour s'occuper et envoyer des cadeaux à leurs familles, confectionnaient de nombreux objets dont des poupées faites de fil ou de paille ou des cartouches gravées de dessins. Fabriquer un objet avec des matériaux de récupération.

**IMAGINER** \ Proposer au groupe : Vous devez raconter votre vie, quels moments allez-vous choisir : Les moments héroïques, banals, quotidiens ou exceptionnels ? Dans un court écrit, faire votre

biographie en sélectionnant uniquement des petits histoires du quotidien à priori sans importance.

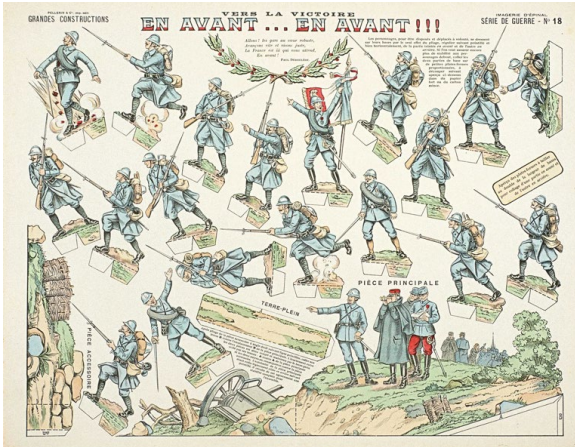
**DÉCOUVRIR** \ Le Film de Christian Carion, *Joyeux Noël*, sorti en 2005. L'histoire d'une trêve passagère entre les deux camps qui fêteront simplement Noël ensemble.

## **PARTAGER** \

Les héros prennent-ils des vacances ?



## → LECTURE D'IMAGE



VERS LA VICTOIRE  
Zincographie de  
G. Morinet éditée par  
Pellerin & Cie en 1916  
© Coll. musée  
de l'image

La stratégie de l'armée française repose sur la doctrine de l'offensive. Grâce à « l'élan » du soldat français, on percerait les défenses allemandes ou on les contournerait... Cette doctrine de « l'offensive à outrance » a inspiré le plan XVII, fondé sur l'offensive frontale « à tout prix », du général Joffre. La représentation de l'état-major du général Joffre, ici sur la butte et reconnaissable à son képi rouge brodé de feuilles de chêne d'or et son manteau à rotonde, démontre que l'organe de commandement est sur le terrain au plus près du théâtre des opérations : des officiers décorés de la légion d'honneur ou de médailles militaires scrutent ainsi l'horizon aux jumelles. Le petit lecteur, n'a donc pas à s'en faire, les soldats sont soutenus et surveillés par leur hiérarchie, même de loin.

Sous la conduite de ces gradés, les soldats s'élancent alors. Ils sont tous représentés en plein élan et courant dans la même direction, celle du front. Seul l'un d'entre eux est à terre et un autre est en train de tomber sous les bombes. Les risques encourus, ainsi représentés, mettent encore plus en avant leur courage. La baïonnette au bout du fusil prouve qu'ils

## → DANS L'EXPOSITION



iront jusqu'au bout, « à tout prix » vers l'ennemi même si la réalité de son utilisation est à relativiser.

Dans cette image de 1916, donc deux ans après le début de la guerre, les soldats ont l'air « tout neuf », leur équipement et leur uniforme sont éclatants, leur moustache parfaitement taillée comme au premier jour... Comme au premier jour aussi est à priori leur volonté de vaincre. Le titre ne manque pas de points d'exclamation ! En dessous du titre « En Avant » bordé des lauriers de la victoire, on peut lire un petit poème nationalisme français de Paul Déroulède, dont « les chants du soldat » firent longtemps partie des programmes scolaires.

Enfin, en plus des paysages abimés par le passage de la guerre en guise de décor, on distingue une petite foule non loin du front. Une femme semble haranguer le spectateur ou saluer les soldats, les villageois, tout petits et proches de leur village, rappellent peut-être l'existence d'une vie qui doit continuer malgré tout et/ou le lien entre le front et l'arrière qui doit perdurer : Les soldats se battent pour les civils qu'ils protègent des attaques allemandes et l'arrière-front doit se tenir uni, non loin d'eux, pour les soutenir dans leur mission.

La volonté de cacher les phases de démoralisation est évidente. Cette image doit donner au jeune destinataire, une impression de courage indéfectible et marque une volonté de présenter la guerre sous un jour optimiste.



### → L'IMAGE EN QUESTIONS

→ POURQUOI TROIS POINTS D'EXCLAMATION DANS CE TITRE ? (le dire à haute voix et voir l'effet produit)

→ DANS QUELLE POSITION SONT LES SOLDATS ? ILS MARCHENT, ILS ATTENDENT, ILS COURENT ?

→ POURQUOI LES MONTRER PLUTÔT AU PAS DE COURSE QU'À L'ARRÊT ?

→ DANS QUELLE DIRECTION VONT-ILS ? (ils partent tous dans le même sens, on peut imaginer que c'est vers le front mais aussi vers la victoire)

→ EST-CE QUE TOUS LES PERSONNAGES PRÉSENTS SUR LA PLANCHE OCCUPENT LA MÊME FONCTION DANS LA GUERRE ?

→ EST-CE-QUE TOUS LES SOLDATS VONT SE BATTRE AVEC TANT D'ÉLAN ET "D'ENTRAIN" ?

→ QUELS SONT LES ÉLÉMENTS DU PAYSAGE QUI MATÉRIALISENT LE PASSAGE DE LA GUERRE ? (les barricades, les arbres cassés, les carcasses des armements roulants.)

→ QUE FONT LES ENNEMIS AU MÊME MOMENT SELON VOUS ?



### → POUR ALLER PLUS LOIN

**CRÉER** \ Cette planche nous montre une sorte d'arrêt sur image de personnages, eux, bien en mouvement. Une activité autour de la décomposition du mouvement est possible. Avec un nouveau thème, prendre des photographies de corps en mouvement et les rassembler sur une planche commune.

**IMAGINER** \ Imaginer les sons de cette scène : les soldats ne peuvent pas reculer, ils vont en avant... en avant !!! Imaginer les dialogues et les paroles lancées entre eux lors de cette bataille.

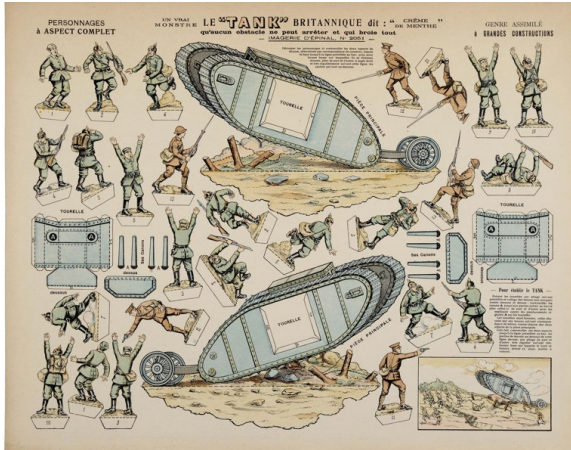
**DÉCOUVRIR** \ Le projet interministériel *La classe-l'œuvre* et les productions des élèves ayant travaillé sur cette image.

### **PARTAGER** \

A-t-on le droit de ne pas y aller ?  
Peut-on éviter la guerre ?



### → LECTURE D'IMAGE



UN VRAI MONSTRE LE  
"TANK" BRITANNIQUE  
Zincographie de  
G. Morinet éditée par  
Pellerin & Cie en 1917  
© Coll. MIE

1916, la guerre immobile s'installe. Les barbelés et les tranchées figent les combats. Il faut trouver un moyen d'écraser, de dépasser ou d'enjamber ces obstacles... La révolution technologique n'est pensée alors que dans un seul but : tuer l'ennemi. Chaque nation se lance dans une course effrénée à la construction de ces engins. Imaginez la stupéfaction qui saisit les combattants allemands, mais français aussi, lors de l'apparition des premiers chars sur le champ de bataille de Flers-Courcelette le 15 septembre 1916 ! La surprise est totale ! Les exploits de Crème de menthe, qui « s'avança sur un mur fissuré, s'écrasa pesamment dessus jusqu'à ce qu'il s'effondre dans un bruit de briques écrasées, puis s'éleva sur le tas de briques, le dépassa et poursuivit jusqu'au milieu des ruines de l'usine » sont relatés dans les journaux...

Bientôt, « Crème de menthe » devient le plus populaire de tous les tanks Mark fabriqués par les Britanniques et Pellerin s'empresse d'éditer une image sur ces nouveaux engins qui émerveillent les enfants.

### → DANS L'EXPOSITION



La mise en valeur de l'évolution des techniques, dans les images ou les journaux, rassure l'arrière. L'armement allemand n'y est d'ailleurs que très rarement représenté pour ne pas effrayer les familles et l'on réduit l'ennemi allemand en une sorte de caricature : pour amoindrir la puissance de l'ennemi, on le met en scène comme une proie, un animal chassé. Il portera souvent son équipement traditionnel, le casque à pointe, cet accessoire était bien pratique pour les reconnaître même si, comme les soldats français et leurs pantalons rouges, ces équipements ne sont plus utilisés en cours de guerre.

Dans tous les cas, rares sont les images où l'ennemi est perçu comme un soldat guerrier et combatif. Ici même, il se ridiculise en partant dans tous les sens bras en l'air et fuyant les Anglais qui, eux, se tiennent tendus vers l'avant, prêts à se battre au corps à corps, baïonnette au fusil.

Si les images exposées sont du côté de la Triple Entente et diabolisent les Allemands, perçus comme mal nourris et ayant un mauvais équipement, ce mécanisme de dérision est universel et les Français, imaginés comme sales et mal organisés, sont aussi dénigrés dans les images de leurs ennemis.

Par ce type d'image, l'enfant voit la soi-disant fragilité de l'armée allemande. Il n'a donc pas à s'en faire, ces ennemis qu'il fait à présent siens ne feront jamais le poids.

●●



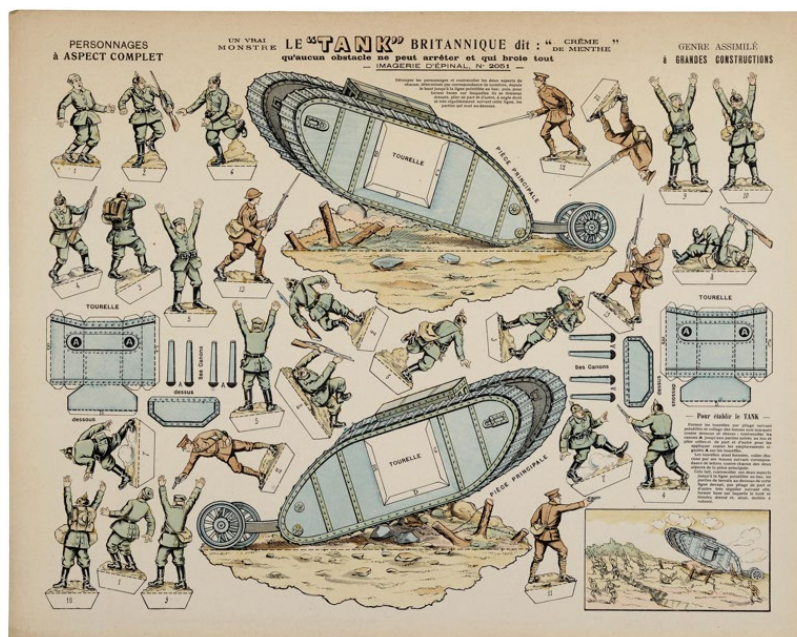
## → L'IMAGE EN QUESTIONS

→ MONTRER SUR L'IMAGE LES PERSONNAGES MENACÉS ET CEUX QUI MENACENT. COMMENT LES DIFFÉRENCIE-T-ON ? (certains fuient, tombent, se rendent alors que les autres sont armés et pointent leurs armes)

→ À QUELS CLANS APPARTIENNENT-ILS ? COMMENT LES DIFFÉRENCIER ? (les Anglais en brun de la Triple Entente et les Allemands en vert de la Triple Alliance, ils sont donc ennemis)

→ À QUELLE ARMÉE APPARTIENT LE TANK ? QUE CELA MONTRE-T-IL D'ELLE ? (qu'elle a le pouvoir, que ses armées sont imbattables et que l'ennemi perdra)

→ À QUOI SERT LA VIGNETTE EN BAS À DROITE DE LA PLANCHE ? (cette mise en situation de la maquette montre à l'enfant comment la scène doit se jouer et qui doit gagner)



## → POUR ALLER PLUS LOIN

**CRÉER \** Cette image vante les mérites des nouveaux engins de guerre, presque comme une publicité chantant les qualités d'un produit de consommation. Demander au groupe d'imaginer et de dessiner l'objet qui pourrait être « vendu » par ce slogan « qu'aucun obstacle ne peut arrêter et qui broie tout ! » à la place du tank.

**IMAGINER \** À l'oral, imaginer la vie des petits Allemands. Ont-ils les mêmes images en tête ? Comment perçoivent-ils l'ennemi français ?

**DÉCOUVRIR \** Trouver les jeux vidéo de combat qui « font la guerre pour gagner » sans poser la question de la cause, du contexte et de l'identité de l'ennemi. Entamer une discussion sur l'utilisation de ces jeux et leurs possibles répercussions dans nos vies.

## **PARTAGER \**

Est-ce qu'il existe des guerres justes ? Peut-on faire des généralités sur les populations d'un même pays ? Quels en sont les risques ?



### → LECTURE D'IMAGE

SANS TITRE  
SÉRIE TO FACE  
Paola de Pietri, 2014  
© Coll. MIE



Inspirée par *Les récits de guerre* de Mario Rigoni Stern notamment par sa description des paysages d'altitude au temps de la première guerre, Paola de Pietri entreprend de 2008 à 2011 de capter dans ces mêmes paysages, de la frontière austro-italienne, les traces et les marques de cette époque. Née en 1960, elle ne l'a pourtant ni vécue, ni étudiée à l'école mais seulement entendue les histoires et les souvenirs dits et redits, en famille.

La série *To face* est bien loin des photographies documentaires sur la guerre. Ici, il ne se passe rien sur le moment, aucun « instant décisif ». Dans le passé, des hommes ont combattu et la nature peu à peu reconquiert son espace. Des traces marquent ce passé mais déjà l'avenir est visible. Tout son travail porte alors sur cet intérêt et cette conviction que l'on peut « voir » le temps.

Ici, le haut d'un relief. Assez doux cependant, bien que l'on devine que l'on se trouve en haute montagne, aucun arbre, des cailloutis. La crête est ponctuée de piquets qui pourraient dessiner une clôture.

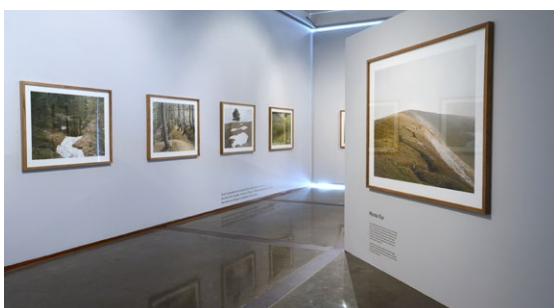
Défend-elle de passer sur l'autre versant qui ressemble en tout point à celui-ci ? Ce serait donc une frontière. Un sillon lacère le sol et ondule sur la pelouse d'altitude. Il semble être peu profond, vu de si loin, mais il se poursuit jusqu'au sommet, reste à l'abri de la crête, se protège des regards étrangers. La tranchée date de 1916. Des morts, des cris, des coups de feu, il fut un temps où la montagne n'était que bruits et fureur. Elle est désormais silencieuse comme le sont ces hauts sommets laissés aux vents et à la froidure.

L'artiste, dans cette prise de vue comme dans toute la série, ne cherche pas le spectaculaire, ni les teintes éclatantes. Tous ces paysages sont baignés d'une lumière plate, sans ombre, leur horizon est gommé et seuls les premiers plans sont précis. La photographie montre ce calme, la brume endort le fond de l'image. Sous le ciel froid et nuageux, la tranchée abandonnée se comble peu à peu, d'herbes, de roches. La nature redevient peu à peu sauvage et originelle.

Les traces des folies des hommes s'atténuent pour un jour disparaître définitivement. Contempler ces paysages photographiés nous engage à extraire de notre mémoire et à ressentir ce que l'on sait ou imagine sur eux.



### → DANS L'EXPOSITION



## → L'IMAGE EN QUESTIONS

→ OÙ SOMMES-NOUS ?

→ QUE VOIT-ON DANS CE PAYSAGE ? EST-IL NATUREL OU VOIT-ON DES TRACES DU PASSAGE DE L'HOMME ? (le grillage et les poteaux, le chemin creusé)

→ À QUOI SERT CE SILLON CREUSÉ DANS LE SOL ? (c'est une tranchée pour protéger les soldats dans leurs déplacements)

→ QUE S'EST-IL PASSÉ ICI IL Y A 100 ANS ? QUELS SONT LES SEULS INDICES VISIBLES DE CETTE ÉPOQUE ? (la tranchée et rien d'autre)

→ QUELS POURRAIENT ÊTRE LES SONS DANS CE PAYSAGE ? ET CEUX À L'ÉPOQUE DE LA GUERRE ? (remarquer les différences et observer le quasi-silence du paysage actuel)

→ QU'EST CE QUI A CHANGÉ DEPUIS LA GUERRE DANS CE PAYSAGE ? (les équipements militaires ont été enlevés ou ensevelis, les soldats sont partis, le vent et la pluie ont rempli de terre ces creux, la végétation a repoussé) **IMAGINER COMMENT SERA CE PAYSAGE DANS 100 ANS.**

→ QUAND ON NE VOIT PLUS QUELQUE CHOSE, EST-CE QU'ON L'OUBLIE ?



## → POUR ALLER PLUS LOIN

**CRÉER \** Le musée de votre groupe : Si vous aviez chacun 3 objets à conserver pour illustrer la vie aujourd'hui et les conserver pour les générations futures, lesquels choisiriez-vous ?

**IMAGINER \** Si le sol pouvait parler ? Rédiger un court écrit sur la zone de conflit vue par le sol / la nature.

**DÉCOUVRIR \** Les missions d'un musée. Pour se souvenir, comparer les époques et prendre

conscience de leurs évolutions, les musées sont en charge de conserver et exposer différents témoins de société (œuvres d'art, images, objets de quotidien,...) pour que le plus grand nombre de générations puissent y avoir accès.

### **PARTAGER \**

Pourquoi conserver des objets du passé ? Uniquement du passé ou aussi d'aujourd'hui ? Faut-il se souvenir de toutes les époques ?

# LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## BIBLIOGRAPHIE

### → OUVRAGE DE RÉFÉRENCE

**14/18 l'enfant découpait des images**  
**Paola de Pietri, photographies**  
Catalogue d'exposition, édition MIE, 2014



### → DISPONIBLE AU CENTRE DE DOCUMENTATION DU MIE

Le centre de documentation du Musée de l'Image vous accueille sur rendez-vous du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Pour prendre rendez-vous ou contacter la documentaliste :  
par téléphone au 03 29 81 48 30  
par mail : [marie.poulain@epinal.fr](mailto:marie.poulain@epinal.fr)

*Des écoliers dans la Grande Guerre*  
Lucette Poncin, édition Les Alpes de Lumière 125, 1997

*L'étoile, le journal d'une petite fille pendant la Grande Guerre*  
É. Stern et V. Koenig, éditions Oscar Jeunesse, 2008

*Enfants en temps de guerre et littérature de jeunesse*  
Actes de colloque, éditions BNF & PUPB, 2013

*Les enfants dans la Grande Guerre*  
Catalogue d'exposition de l'Historial de la Grande Guerre, éditions 5 Continent, 2003

*Comment parler de la Grande Guerre aux enfants ?*  
Sophie Lamoureux, éditions Le baron perché, 2013

### → À LA BMI D'ÉPINAL

Liste non-exhaustive des ouvrages empruntés en vue de la préparation de l'exposition.

*La Grande Guerre 1914-1918*  
Philippe Godard. éditions du Sorbier, 2003

*Les guerres sont-elles inévitables ?*  
Christian Delacampagne, éditions Louis Audibert, collection Brin de philo, 2002

*Pourquoi les hommes font-ils la guerre ?*  
Myriam Revault d'Allones, éditions Gallimard jeunesse Giboulées, 2006

*La Grande Guerre expliquée à mon petit-fils*  
Antoine Prost, éditions du Seuil, 2005

### → PARUTION ÉTÉ 2014

Dans le cadre du projet *La vie encore...* La parution du livre écrit par Thomas Scotto et illustré par Zoé Thouron est prévue pour juillet 2014. Édité par les *Éditions du Pourquoi pas ?*, il nous enmène sur les traces des 5 personnages de l'arrière front.





Dossier pédagogique écrit et réalisé par le Service des publics du Musée de l'Image | Ville d'Épinal - Anne Cadiou et Aude Terver.  
Ce document a bénéficié des compétences de Martine Sasion, conservatrice en chef du Musée de l'Image, d'Anne Cablé,  
de Marie Poulain et de tous les auteurs du catalogue cités en page d'introduction.  
Mise en page : Anne Cadiou, Musée de l'Image © Musée de l'Image, avril 2014 | Visuel de couverture © Cyril Dominger

**14\18, L'ENFANT DÉCOUPEAIT DES IMAGES \**  
**PAOLA DE PIETRI, PHOTOGRAPHIES**

**EXPOSITION AU MUSÉE DE L'IMAGE \ VILLE D'ÉPINAL**  
**DU 26 AVRIL AU 11 NOVEMBRE 2014**

